

7 OCTOBRE 1959

Au service des jeunes qui se cherchent La Biennale de Paris rassemble des peintures de 43 pays

La biennale de Paris, qui vient d'ouvrir ses portes au Palais d'Art Moderne, est une manifestation internationale destinée aux jeunes artistes de 20 à 35 ans. Raymond Cogniat, qui a pris l'initiative d'organiser cette biennale, lui a assigné pour objectif, non pas « de défendre une esthétique plus qu'une autre », mais de mettre un instrument de travail « au service de ceux qui cherchent et qui se cherchent ».

Largement ouverte aux initiatives les plus originales, la biennale de Paris rassemble les œuvres de peintres de toutes les tendances. Le caractère international de cette confrontation est assuré par la participation de 43 pays, qui ont choisi les artistes les plus représentatifs de leur jeunesse.

Il s'agit d'une audacieuse expérience qui doit permettre de dé-

gager les problèmes communs aux jeunes et laisser deviner ce que sera le monde de demain.

La visite de cette exposition ne peut laisser indifférent. Suivant ses goûts on y trouve le meilleur et le pire. Mais ce qui domine, la ligne commune, à tous les artistes, quelle que soit leur origine, c'est l'anxiété qui pèse sur la jeunesse en quête d'un mode d'expression nouveau à la mesure du monde moderne.

Une très large place est réservée à la biennale aux « Informels » dont les outrances voisinent avec des compositions d'un pur classicisme.

Un artiste robot, machine ingénieuse à faire de la peinture abstraite au kilomètre, accueille le visiteur en dansant un ballet insolite. Est-ce une préfiguration de l'art de demain ou un simple « Boronali » motorisé

Prix et bourses

Dans le cadre de la biennale, un jury international s'est livré à un choix difficile. Les œuvres présentées sont si disparates qu'il est permis de se demander sur quel critère peut se baser un classement.

Quoi qu'il en soit, dix bourses vont permettre à de jeunes artistes étrangers de faire en France un séjour qui ne manquera pas d'être profitable à leur formation, et six bourses sont réservées aux artistes exposant dans la section « France et Communauté Française ».

7 OCTOBRE 1959

M. André MALRAUX et le Dr DEYRAIGNE se sont fort amusés, à la « Biennale » de Paris, devant cette singulière « machine à faire de la peinture abstraite ». — Avouons qu'il y a de quoi rire. A moins que... (A.F.P.)

N.D.L.R. — Par suite d'une intervention — dont nous nous excusons — cette légende a été publiée dans notre numéro d'hier avec une photographie qui représentait l'arrivée au Havre d'une bombe au cobalt destinée au Centre anti-cancéreux de Caen.



7 OCTOBRE 1959

× × ×
♦ « MAGAZINE DES ARTS » (22 h. 05). — Au sommaire : Architecture et urbanisme : l'ensemble d'habitations de Sarcelles construit par M. Labourdette (Les constructions bon marché peuvent-elles avoir des qualités esthétiques ?); l'exposition Gruber, à Nancy; la Jeune Sculpture; le livre du mois : « Le Peintre Marquet »; l'actualité : la première Biennale de Paris, manifestation internationale des jeunes artistes; Débat autour de Lorraine : Qu'est-ce qui a changé dans la peinture depuis Cézanne ?